

*Maître des Lettres d'Alger,
et de l'Asie orientale
hommage de l'auteur
E. Mercier*

CONSTANTINE

AVANT LA CONQUÊTE FRANÇAISE

1837

26150

NOTICE

sur cette ville à l'époque du dernier bey

Par ERNEST MERCIER

INTERPRÈTE TRADUCTEUR ASSERMENTÉ

Membre de la Société asiatique de Paris, de la Société archéologique
de Constantine et de la Société historique algérienne

Extrait du *Recueil des Notices et Mémoires de la Société archéologique*
de Constantine. Vol. XIX. — Année 1878



CONSTANTINE

TYPOGRAPHIE L. ARNOLET, AD. BRAHAM, SUC^r, RUE DU PALAIS

1878

CONSTANTINE

AVANT LA CONQUÊTE FRANÇAISE

1837

NOTICE

sur cette ville à l'époque du dernier bey

Par M. ERNEST MERCIER

Le 13 octobre 1837, l'armée française pénétrait par la brèche dans Constantine, après un siège aussi glorieux que meurtrier pour nos armes. Rien de plus curieux et de plus caractéristique que l'aspect que présentait alors la vieille ville de Syphax et de Ingurtha, déjà si pittoresque par sa position topographique. L'étonnement des vainqueurs, à cette vue, a été parfaitement traduit par l'un d'eux, M. le capitaine de la Tour du Pin, dans sa Relation de la prise de Constantine : « La brèche est escaladée, dit-il, mais la colonne d'assaut trouve là quelque chose de plus terrible, de plus sinistre que la présence de l'ennemi ; une énigme dévorante toute prête

à engloutir quiconque ne la devinerait pas ; ce sont des constructions incompréhensibles ; des enfoncements qui promettent des passages et qui n'aboutissent pas ; des apparences d'entrée qui n'amènent aucune issue ; des rentrants et des saillants embrouillés à plaisir ; des semblants de maisons dont on ne sait prendre le sens ou la face..... »

Tel était le vieux Constantine, et l'on comprend que des européens du xix^e siècle, des Français, venant s'établir au milieu de cet amas de bicoques entassées, en dépit de toutes les lois de l'art et du bon sens, sur les vestiges superposés de diverses civilisations, ont dû dès l'abord modifier profondément ce dédale pour en rendre l'habitation possible. On a donné du jour et de l'air, percé, démoli, nivelé, aligné, reconstruit les parties occupées en premier lieu, c'est-à-dire la Kasba et le haut de la ville. Les habitations indigènes y ont successivement disparu pour faire place aux maisons européennes ; puis l'occupation française s'est étendue en descendant sur le plateau ; des rues relativement larges, poussées jusqu'au ravin, ont coupé, morcelé les parties restées arabes, de sorte que, maintenant, le vieux Constantine n'existe pour ainsi dire plus que dans le quartier de Bab-el-Djabia et dans partie de celui d'El-Kantara. ✕

La physionomie de Constantine est donc profondément changée déjà et se transforme chaque jour : là où deux mulets ne pouvaient circuler de front et ne parvenaient à une issue qu'après avoir décrit des méandres sans nombre, se croisent des voitures de toute sorte ; les hôtels à trois étages ont remplacé les mosquées délabrées ; le marchand

arabe quitte la petite échoppe où, en restant assis à son comptoir, tout était à la portée de sa main et débite maintenant sa marchandise dans des magasins bien ouverts; enfin, les indigènes font reconstruire par des architectes français les maisons qui leur restent et que la vétusté ou des nécessités de voirie forcent de réédifier. Encore quelques années et il ne restera de l'ancienne ville berbère qu'un souvenir s'éteignant de jour en jour, à mesure que les contemporains disparaîtront. Déjà ce souvenir est fort vague parmi les indigènes, pour toute la partie, la première francisée, comprise entre le bouvelard du Nord et la rue Damrémont.

Il y aurait cependant pour nous plus d'un intérêt à ne pas le laisser périr à tout jamais et il ne serait que temps de dresser l'inventaire de Constantine en 1837, ne fût-ce qu'à titre de curiosité archéologique.

C'est dans cette pensée que j'ai entrepris le présent travail. A cet effet, j'ai relevé le plan dressé par l'Etat-major après la prise, plan malheureusement incomplet et inexact dans des détails, mais qui, à défaut d'autre, présente, pour les lignes principales, des caractères précieux d'authenticité. J'y ai ensuite placé tous les noms que j'ai pu recueillir de la bouche des Indigènes, ce qui n'a pas laissé de présenter de réelles difficultés, en présence du peu de concordance de certains renseignements et alors que les locaux auxquels s'appliquaient les vocables ont été entièrement transformés. Pour compléter la carte et aider aux recherches, j'ai dressé un index général des noms, dont j'ai donné l'orthographe arabe et, autant que possible, la signification, en indiquant la situation actuelle ou la transformation opérée.

Loin de moi la prétention d'avoir fait une œuvre absolument complète et exacte : cela, je le répète, est déjà impossible ; mais j'espère que les erreurs n'y sont pas trop graves ni trop nombreuses, et je l'offre tel quel, persuadé que plus l'on attendra, et plus la restitution sera difficile et incertaine.

Constantine, le 10 mars 1878.

I.

Constantine, que les anciens auteurs arabes appellent *l'aérienne* (*Kosantina-t-el-Haoua*) (1), s'étend sur un plateau qui s'abaisse en pente assez régulière, mais de plus en plus rapide, du nord-ouest au sud-est, entouré de trois côtés par l'espace, vaste presque reliée à la terre par un isthme étroit la rattachant aux croupes du Koudiat-Ati. Il résulte de cette situation que la ville ne peut avoir d'accès direct que sur une face, celle du sud-ouest, au moyen de l'isthme dont nous avons parlé et qu'il n'est possible de relier les autres côtés à la terre que par des ponts jetés sur le ravin qui entoure la cité au sud-est et au nord-est. Deux rentrants échancrent le plateau : l'un assez prononcé, au sud, et l'autre, moins grand, à l'est.

(1) Litt. Constantine de l'espace ou du ravin.

En 1837, trois portes existaient sur la face de l'ouest :

1^o La porte neuve (*El-Bab-el-Djedid*), qui se trouvait au-dessus de la porte Valée actuelle, derrière l'emplacement occupé maintenant par le magasin à orge de l'Admiration, et donnait accès sur le versant nord de l'isthme, alors beaucoup plus étroit, véritable langue de terre dont nous avons décuplé la largeur par des remblais ;

2^o La porte de la rivière (*Bab-el-Ouad*), au-dessous de la porte Valée, vis-à-vis du centre du square. On descendait par là vers le Bardo, d'où le nom : porte de la rivière ;

3^o Et la porte de la citerne (*Bab-el-Djibia*), au-dessous de la précédente et desservant la partie basse de la ville, laquelle a pris le nom de la porte.

A l'opposé, une quatrième porte, celle du pont (*Bab-el-Kantara*), permettait de traverser le ravin sur un ancien pont romain, restauré en 1792 par Salah-Bey, qui avait chargé de ce soin un architecte malionais, don Bartoloméo. On sait que ce pont s'est écroulé le 18 mars 1857, et a été remplacé par le beau pont en fer qui existe maintenant.

Telles étaient les seules entrées de cette ville, qui occupe une superficie de plus de trente hectares, et encore les deux premières portes faisaient-elles, en réalité, double emploi.

Un mur crénelé entourait la ville ; mais cette enceinte était fort irrégulière et l'on avait, en maints endroits, adossé la muraille au rocher, ce qui, sur le plan, est indiqué par des lacunes qu'on pourrait prendre pour des entrées.

Constantine était divisé en quatre quartiers principaux :

La Kasba, au nord-est ;
Tabia, au nord-ouest ;
El-Kantara, au sud-est ;
Bab-el-Djabia, au sud-ouest.

Entre ces quatre groupes occupant les quatre angles, mais dont les limites n'avaient rien de bien défini, s'étendait un large espace n'ayant pas de désignation générale mais une foule d'appellations particulières : c'était la partie de la ville réservée spécialement au commerce et aux métiers et le siège des hauts fonctionnaires de l'administration.

Les rues, étroites et contournées, coupées d'impasses, n'avaient généralement pas de noms particuliers ; chaque impasse était désignée par le nom du propriétaire de la principale maison s'y trouvant, *Zenket-dar-bou-Khoubza*, par exemple, ou par celui de la mosquée voisine : *Zenket-Sidi-Offane* ; enfin, l'on rencontrait de petits carrefours ayant une désignation particulière : comme *Kouchet-ez-Ziate*, *Ech-Chott*, *El-Hara-el-Hamra*, etc. ; des voûtes (*Sabate* et *Kous*), de petites places, comme *Rahbet-el-Djemal* ou *Souk-el-Acer*, de sorte que la même rue, dans son prolongement, rencontrait une série de dénominations différentes. En ajoutant à cela l'absence complète de numéros aux maisons, on avouera qu'il devait être difficile à un étranger de s'y reconnaître dans un pareil fouillis.

La ville était donc, en réalité divisée en une multitude de petits quartiers (*Houma*).

Quatre artères principales, reliées entre elles par un grand nombre de ruelles, sillonnaient Constantine de l'ouest à l'est. C'était, en commençant par le haut :

1^o Une rue partant d'El-Bab-el-Djedid montait pour passer devant *Dar-el-Khalifa* (le Trésor actuel) et conduisait à la Kasba, en trouvant sur son parcours : *Redir-bou-el-R'arate*, point où nous avons percé la rue d'Aumale, et les mosquées de *Djama-Khelil*, *Sidi-Yahia-el-Fecili* et *Sidi-Moufferredj*. C'est à peu près le trajet des rues Basse-Damrémont et Damrémont.

La Kasba, dont l'enceinte n'était pas délimitée comme de nos jours, contenait un certain nombre de constructions particulières, appartenant notamment aux familles Ben-Hasseïn et Ben-Koutchouk-Ali; plusieurs mosquées : *Djama-el-Kasba*, *Sidi-Abd-el-Kader*, *Kobbet-Bechir*; une prison (*Habs*), établie, dit-on, dans les citernes romaines, sorte d'*in-pace*; une réunion de métiers de tisserands (*Terbiât-Houka*), etc. A l'extrémité nord se trouvait le sinistre emplacement appelé *Kehef-Chekoura* (le rocher des sacs), d'où la tradition prétend que l'on précipitait dans le ravin les femmes infidèles ou celles dont les beys voulaient se débarrasser.

Au-dessus de cette rue, entre la Kasba et le front nord-ouest, s'étendait le quartier de Tabia, divisé lui-même en *Tabia-el-Kebira* (la grande Tabia) et *Tabia-el-Berranïa* (Tabia des étrangers). Plusieurs mosquées s'y trouvaient; l'une d'elles, celle de *Sidi-Ali-ben-Makhlouf*, donnait son nom à l'angle de l'ouest, près de *Bordj-Assous* (la tour romaine).

2^o Une rue partait d'*El-Moukof*, près de l'endroit où se trouvait le tétrastyle de Potitus, démoli lors de la construction de l'hôtel de Paris, et conduisait à *Souk-el-Acer* (la place Négrier). Elle passait devant *Dar-el-Bey*, traversait *Souk-el-R'ezel* (le marché de la laine filée) au-dessous

de la mosquée de ce nom (la Cathédrale actuelle) et du palais (*Derb*), puis le quartier d'*El-Blâte*, longeait *Djama-el-Djouza*, mosquée qui se trouvait à l'entrée de la rue Riehepanse, sur la place de l'Asile, et débouchait à Souk-el-Acer par la voûte (*Sabate*) de Salali-Bey.

Cette voie, qui était appelée, dans la seconde partie de son parcours, *Zekak-el-Blâte*, a reçu de nous le nom de rue Caraman. Elle communiquait avec El-Bab-el-Djedid par la ruelle nommée maintenant rue du Trésor, et avec Bab-el-Ouad par l'ancienne entrée de la rue Rouaud.

Des rues transversales la reliaient à la précédente. On parvenait ainsi à *Rous-ed-Douamès* (les têtes des souterrains), dont l'emplacement paraît avoir été vers la rue actuelle du Palais, aux deux palais (*Derb* et *Dréiba*), à diverses mosquées telles que *Sidi-Ferghane*, *Sidi-Bou-Annaba*, etc., au lieu dit *Hammam-es-Soultane* et au passage appelé *El-Morr*, sous la Kasba.

Au-dessus de Souk-el-Acer se trouvait la mosquée de Salah-Bey, dite de *Sidi-el-Kettani*, dont nous avons refait la façade et à laquelle est adjointe la Medraça. Pour y arriver, on passait devant le petit oratoire d'une femme morte en odeur de sainteté, *Setti-Frikha*. Au delà, on entrait dans *Souk-el-Djemâa* (le marché du vendredi), occupé maintenant en partie par le collège. Des ruelles menaient de là à la Kasba en passant par *Sour-ed-Derk*.

3^o Une rue partant de Bab-el-Ouad menait à *Rahbet-es-Souf* (la halle de la laine), dont nous avons fait la place des Galettes. Elle a formé les rues Rouaud, Combes et Vieux.

C'était la principale artère du commerce et des métiers, qui s'y trouvaient groupés par catégories, formant ainsi

une suite de *Souk* ou bazars, comme dans la plupart des villes d'Orient.

On trouvait d'abord les droguistes (*Attarine*); puis les selliers (*Serradjine*); puis les teinturiers (*Sebbarine*). Là la rue se divisait en deux branches venant déboucher l'une au sommet et l'autre au bas de Rahbet-es-Souf, chacune d'elles se terminant par une longue voûte. Le tout était réuni sous l'appellation générique de *Souk-et-Teddjar* (le bazar du commerce).

Dans la branche supérieure se trouvaient à la suite : les cordonniers (*Kherrazine*), *Souk-el-Khelek* (le marché populeux), les forgerons (*Haddadine*) et *Es-Souk-el-Kebir* (le grand bazar).

Dans la branche inférieure venaient successivement : les fabricants de tamis (*R'erablîne*), les menuisiers (*Neddjarine*) et les parchemineurs (*Rekkakine*).

Entre ces deux branches et au-dessus d'elles se trouvaient encore diverses rues transversales ou parallèles, occupées par d'autres industries, telles que les fabricants de chaussures de femmes (*Chebarlîine*), les passementiers (*Kazzazine*), les bijoutiers (*Sar'a*), les fabricants de bâts de mulets (*Braddâïne*), les marchands de légumes (*Khadarine*), les bouchers (*Djezzarine*), les marchands d'artichauts sauvages (*Kherachejîine*), etc.

Au delà de Rahbet-es-Souf, des ruelles menaient plus ou moins directement, en montant, à Souk-el-Acer; d'autres conduisaient, sur le même plan, à *Chara*, le Ghetto, où Salah-Bey avait cantonné les Israélites; enfin, d'autres faisaient descendre à El-Kantara, en passant par *Sidi-el-Djelis*, mosquée dont nous avons fait l'école arabe-française.

Un grand nombre de mosquées, parini lesquelles celle de Sidi-L'Akhdar, et plusieurs bains se trouvaient dans le pâté que nous venons de circonscrire.

Presque à l'entrée de cette rue, en descendant à droite, on trouvait *Rahbet-el-Djemal* (la halle aux chameaux), d'où l'on descendait encore par une rue en pente très-rapide et appelée *Ed-Deroudj* (les escaliers, dont nous avons fait la rue de l'Échelle), à Bab-el-Djabia.

Au-dessous de Dar-el-Bey (palais et caserne à l'époque turque), après avoir passé devant *Ras-el-Kherrazine* (la tête des cordonniers), où se trouvait la Zaouïa de la famille de Ben-el-Feggoun, cheïkh-el-Islam (actuellement la mosquée de Hammouda), l'on descendait assez directement sur *El-Djâma-el-Kebir* (la grande mosquée), dont nous avons reconstruit la façade sur la rue Nationale, à l'endroit dit *El-Batha*, carrefour qui a été coupé par la rue Nationale, en face de l'entrée de la rue Fontanilhes.

4^e Enfin, une rue partait de *Bab-el-Djabia*, passait à *Souïka* (le petit marché), à *Zellaïka* (la glissante) et à *Ech-Chott* (le bord), à l'angle de la rue Nationale, sur le bord du ravin; de là, elle remontait pour passer devant la ruelle des *Arbaïn-Cherif*, puis à *Frane Birrou* (les fours à chaux de Birrou), puis à la mosquée de *Sidi-Bou-Mâza*, et, enfin, atteignait *Bab-el-Kantara*.

Cette rue, la seule qui, entrant par une porte, traversât directement la ville pour sortir par la porte opposée, a été nommée par nous rue Perrégaux.

A l'entrée de cette voie, des rues descendaient pour desservir la partie inférieure du quartier de Bab-el-Djabia et venaient aboutir à l'extrémité méridionale de la ville,

à la pointe de *Sidi-Rached*, à la mosquée de *Sidi-Bou-Rarda* et à *Bir-el-Menahel* (le puits des ruchers), nom donné à la partie bordant le ravin. Dans le bas de ce quartier, la déclivité du terrain est fort grande, et, comme les rues descendent généralement à pic, leur inclinaison est attestée par les appellations significatives de *Zellaïka* (la glissante), de *Zerzaïh'a* (la glissade) et de *Derdaf* (les petits pas). Les mosquées ne manquent pas dans cette partie de la ville : *Sidi-Abd-el-Moumen*, *Sidi-Rached*, *Sidi-Ali-Tandji*, etc.

Dans le bas du quartier d'El-Kantara, un certain nombre de ruelles conduisaient, en pente plus ou moins rapide, à l'extrémité du plateau.

Sur tout le front sud-est, la ville était garnie, au bord même du ravin, de tanneries dont la plupart existent encore. En se plaçant là, les tanneurs ont eu évidemment pour but d'éviter les frais de transport de leurs détrit^{us} et de leurs eaux qu'ils jettent à même dans le ravin, sans, pour ainsi dire, se déranger.

Le ravin était, du reste, le réceptacle des immondices de la ville. Au fond de l'échancrure méridionale, près d'Ech-Chott, se trouve l'emplacement dit *El-Merma*, d'où l'on précipitait les fumiers dans le gouffre ; là, les nuées de corneilles et de choucas logés dans les anfractuosités des rochers venaient y chercher leur nourriture, et enfin, les grandes crues de l'hiver achevaient ce travail peu coûteux d'enlèvement des issues d'une grande cité.

Tel était le vieux Constantine ; singulière ville, en vérité, et bien capable de forcer à l'étonnement le voyageur le plus blasé. Un général tunisien, après avoir en vain

essayé de s'en rendre maître par le siège, exhala, dit-on, son dépit par cette phrase caractéristique dans sa crudité : « Ailleurs les corbeaux fientent sur les hommes; ici ce sont les hommes qui fientent sur les corbeaux. »

II.

Après avoir passé cette rapide revue de Constantine avant la conquête, il nous reste à examiner, non moins rapidement, les modifications principales qui y ont été apportées par l'occupation française.

Les deux portes El-Bab-el-Djedid et Bab-el-Ouad ont été bouchées et l'on a percé entre elles la porte Valée, de sorte que Constantine actuel n'a que trois portes :

La porte Valée, nouvelle ;

La porte Djabia, à laquelle on n'a pas touché ;

Et la porte d'El-Kantara, qui a été refaite à la même place.

Le rempart a été en partie reconstruit, rectifié et pourvu d'un chemin de ronde.

Le quartier de Tabia a été coupé dans toute sa longueur par la *rue Sauzai*, partant du rempart, derrière Sidi-Ali-ben-Makhlouf, pour aboutir à la Kasba. Les rues *Sittius*, *Leblanc*, *Sassi*, *Desmoyen* et du *Rocher* ont coupé perpendiculairement la rue Sauzai, entre le boulevard du Nord et la rue *Damrémont*. Il n'est donc resté des anciennes voies de Tabia que ces ruelles informes qui se nomment les rues du *Lion*, du *Nord* ou *Salluste*.

La Kasba a été entourée d'une enceinte régulière et continue. Toutes les constructions qui s'y trouvaient ont

été démolies pour faire place aux casernes d'infanterie, à l'hôpital militaire, à la prison et à l'artillerie.

La rue qui a reçu le nom de rue Damrémont a été, autant que possible, élargie et régularisée; on l'a poussée en outre jusqu'au ravin. La rue de *l'Hôpital*, celle de la *Fontaine*, y ont débouché perpendiculairement.

La rue d'*Aumale* a été percée dans l'espace compris entre Redir-bou-el-R'arate et Djama-el-Djouar.

La rue *Cahoreau* a été ouverte entre Sidi-Ali-ben-Makhlouf et Tabia.

La place, devant le Palais, a été régularisée et agrandie.

La rue *Caraman* a été ouverte entre El-Moukof et la place *Nemours*, laquelle a été formée par la démolition des constructions occupant son périmètre.

Souk-el-Acer a été agrandi et est devenu la place *Négrier*.

Souk-el-Djemaa a fait place au collège.

La rue de *France* a été ouverte depuis Souk-el-Rezel, au coude de la rue Caraman, jusqu'au ravin, à l'échancrure du front nord-est, près de Sidi-Sebaïni, donnant ainsi un accès facile à Rahbet-es-Souf et au quartier de Chara.

Les rues des *Cigognes* et *Sidi-L'Akhdar* ont été percées.

La place de Rahbet-es-Souf a été régularisée.

La maison d'Ahmed-Bey, que les Français ont appelée la caserne des janissaires, a été démolie, ainsi que les petites mosquées et maisons environnantes, pour faire place au théâtre et au marché aux légumes.

Mais, ce qui a porté le plus rude coup au vieux Constantine, c'est évidemment la percée de la rue *Nationale* faisant communiquer la porte Valée avec celle d'El-Kan-

tara, la Halle aux grains avec la gare, la route de Philippeville avec celle de Batna.

Cette voie, la plus large de celles de Constantine, est partie de la place Nemours pour venir directement à Ech-Chott, en traversant la Grande Mosquée et le carrefour d'El-Batha; de là, tournant presque à angle droit, elle s'est dirigée sur la porte d'El-Kantara, en se tenant au-dessous de la rue Perrégaux et en coupant les petites rues qui descendent au bord du ravin.

Telles ont été les principales modifications apportées par nous au vieux Constantine. Le reste, et spécialement le quartier de Bab-el-Djabia, grâce à sa position plus excentrique, a conservé à peu près sa physionomie. Et cependant bien des angles ont déjà été redressés, bien des réparations ont été faites par des européens et ont enlevé aux maisons ce caractère de haute fantaisie que pouvaient seuls donner des maçons indigènes. Enfin, des numéros ont été placés sur chaque porte.

Si les maisons ont été numérotées, les rues ont reçu des noms. En comblant cette lacune, on a eu la généreuse pensée de perpétuer le souvenir des principaux officiers morts pendant le siège, et leurs noms ont servi à baptiser les rues de la ville qu'ils avaient contribué à prendre. Citons par exemple les rues :

Damrémont,
Caraman,
Perrégaux,
Combes,
Vieux,
Hackett,

Sérigny,
Désmoyen,
Leblanc,
L'Huiller,
Potier,
Morland,
Cahoreau,
Rouaud,
Madier,
Grand,
Guignard,
Béraud.

D'autres ont reçu les noms de certaines troupes ayant pris part au siège. Ce sont les rues :

des Zouaves,
du 26^e de Ligne,
du 23^e de Ligne,
du 47^e de Ligne,
du 17^e Léger,
du 3^e Bataillon d'Afrique.

D'autres appellations ont été données en l'honneur de la famille alors régnante ou en souvenir de la Patrie. Ce sont :

Les places Nemours et d'Orléans,
Les rues d'Aumale,
de France,
et Nationale.

D'autres ont été prises dans l'histoire ancienne locale. Ce sont les rues :

de Cirta,
de Massinissa,

de Karthage,
Sittius,
Bélisaire,
Salluste,
Salomon (le général byzantin).

Enfin, un certain nombre de dénominations ont reproduit l'ancienne appellation indigène, soit sous sa forme arabe, soit par l'équivalent français.

Pour les premières citons :

Place Rahbet-es-Souf,
Place Sidi-el-Djelis,
Rue Arbain-Cherif,
Rue Sidi-Nemdil,
Rue Abd-Allah-Bey,
Rue Bou-Rarda,
Rue Sidi-Abd-el-Hadi.

Et pour les autres :

Place des Chameaux,
Rue des Amandes,
Rue du Moulin,
Rue de l'Arc,
Rue de l'Échelle,
Rue des Mouches,
Rue des Bains,
Rue des Alises,
Rue du Mouton,
Rue des Corneilles,
Rue des Tanneurs,
Rue de l'Écurie.

INDEX GÉNÉRAL DE CONSTANTINE

au moment de la conquête française

1837

AÏOUN-EL-KASBA.... عيون الفصبة	(Les fontaines de la Kasba). Au bout de la rue Damrémont, à l'entrée de la rue de la Fontaine.
AKOUAS- (ou Kous) BEN-NEDJDA..... افواس بن نجدة	(Les arceaux de Ben-Nedjda). Ce nom était donné à la partie inférieure de la rue de l'Arc (Bab-el-Djabia).
ARBAÏN-CHERIF. .. اربعين شويو	(Voir Djama-Arbaïn-Cherif). Nom du carrefour situé devant cette mosquée, rue Perrégaux, au-dessus du grand escalier de la rue Nationale.
BAB-EL-DJABIA..... باب الجابية	(La porte de la citerne). Est demeurée intacte en conservant son nom.
(El) BAB-EL-DJEDID.. الباب الجديد	(La porte neuve). Se trouvait au-dessus de la porte Valée actuelle, derrière le Trésor. A été supprimée.

BAB-EL-KANTARA....

باب القنطرة

(La porte du pont). A été reconstruite par nous à la même place, après exhaussement du terrain, et porte le même nom.

BAB-EL-KASBA.....

باب القصبية

(La porte de la Kasba). Se trouvait à peu près à l'emplacement de la porte actuelle de la Kasba.

BAB-EL-OUAD.....

باب الواد

(La porte de la rivière). Se trouvait plus bas que la porte Valée, vis-à-vis le milieu du square n° 1. A été supprimée.

BAINS

Voir Hammam.

BAZARS

Voir Souk.

BIR-EL-MENAHÉL...

بئر المناهل

(Le puits des ruchers), nommé vulgairement *Bine-el-Menahel*. Ce nom s'applique au trajet suivant : Au bas de la rue de l'Arc (Bab-el-Djabia), on entre dans la rue des Corbeilles, qu'on suit jusqu'à la rencontre de la rue des Tanneurs; on remonte la rue des Tanneurs jusqu'à l'angle de la ruelle qui la fait communiquer avec la rue de l'Arc. Tout cet espace porte le nom de Bir-el-Menahel. La rue appelée par nous El-Menahel et qui débouche dans la rue des Tanneurs, se trouve donc pour la plus grande partie en dehors de ce trajet.

BLATE.....	<i>Voir</i> El-Blâte.
BORDJ-ASSOUS.... برج اسوس	(Le fort d'Assous). La tour romaine qui avait donné son nom à la rue de la Tour et qui a disparu dans la rectification du rempart de l'ouest.
CARREFOUR.....	<i>Voir</i> Houma, Hara et Mahla.
CASERNES.....	<i>Voir</i> Kasba, Dar-Ahmed-Bey, Dar-ben-Baba, Dar-bou-Baaïa, Dar-el-Bey.
CHEK-BADANDJALA... شق بدنجالة	(L'aubergine fendue en quatre). Le croisement des rues Combes et Sérigny.
DAR..... دار	Maison.
DAR-AHMED-BEY.... دار احمد باي	(La maison d'Ahmed-Bey). La vaste construction que nous appelions caserne des janissaires et qui a été démolie pour faire place au nouveau théâtre.
DAR-AMINE-KJOUDJA. دار امين خوجه	(d'Amine-Khoudja). A été démolie pour l'établissement du collège.
DAR-BACH-TARZI.... دار باش تارزي	(de Bach-Tarzi). Rue Arbaïn-Cherif, à son débouché rue Vieux, dans l'impasse portant le nom de la famille Bach-Tarzi.
DAR-BRAHAM-KHOUDJA دار ابراهيم خوجه	(de Braham-Khoudja). Au bas de la rue Madier, à l'angle de la place de l'Asile. A disparu.

DAR - BEN - ABD - EL - LATIF	(de Ben-Abd-el-Latif). A l'angle des rues Dali-Moussa et des Abys- sins.
دار بن عبد الطيف	
DAR-BEN-AÏSSA	(de Ben-Aïssa). 1 ^o rue Abd-Allah- Bey, n ^o 10 ; — 2 ^o rue Vieux, 88.
دار بن عيسى	
DAR-BEN-BABA.....	(de Ben-Baba). La caserne de la rue Sidi-Nemdil. A disparu et a fait place à un bain maure.
دار بن بابا	
DAR-BEN-DALI.....	(de Ben-Dali). Impasse de la rue Abd-Allah-Bey, au-dessous de la rue de Cirta.
دار بن دالي	
DAR - BEN - DOUÏB - EZ - ZIATE	(de Ben-Douïb, le marchand d'huile). Rue des Tanneurs, 6 (Bab- el-Djabia).
دار بن دويب الزيت	
DAR-BEN-EL-BEDJAOUI	(de Ben-el-Bedjaoui). Rue des Zouaves).
دار بن البجاوي	
DAR-BEN-EL-FEGGOUN (ou Lefgoun)....	(de la famille Ben-Lefgoun ou Ben-Cheïkh). Rue Fontanilhes.
دار بن الففون	
DAR-BEN-EL-MOUSTI.	(de Ben-el-Mousti). Rue Perré- gaux, vis-à-vis Arbaïn-Cherif.
دار بن المصتي	
DAR-BEN-EL-OUNISSI.	(de Ben-el-Ounissi). Rue des Abeilles (Bab-el-Djabia).
دار بن الونيسي	
DAR-BEN-EL-RAZALI..	(de Ben-el-Rezali). A donné son nom à la rue. Rue de l'Écurie, 15 (Bab-el-Djabia).
دار بن الغزالي	
DAR-BEN-KAÏD-KASBA.	(de Ben-Kaïd-Kasba). Rue Vieux, 75.
دار بن فايد فصة	

DAR-BEN-KENAK..... دار بن فناک	(de Ben-Kenak). Rue Perrégaux, entre la rue de Mila et Arbain-Cherif.
DAR- (ou Diar) BEN-KOUTCHOUC-ALI ديار بن كچك علي	(de Ben-Koutchouk-Ali). Dans la Kasba, au fond, vis-à-vis de la porte. Disparu.
DAR-BEN-OUARETH .. دار بن وارث	(de Ben-Ouareth). Dans une impasse au sommet de la rue de l'Échelle, sous la place des Chameaux.
DAR-BEN-LOUDINA.... دار بن وڤينة	(de Ben-Oudina). Impasse rue de l'Echelle, au-dessus de la rue de Cirta.
DAR-BEN-ROUM..... دار بن روم	(de Ben-Roum). Rue Damrémont, en face de la Kasba. A disparu.
DAR-BEN-ZEKRI..... دار بن زكري	(de Ben-Zekri). Rue du Tribunal, dans la partie qui débouche rue du 26 ^e de Ligne.
DAR-BOU-BAAÏA..... دار ابى بعاية	(de Bou-Baaïa). Rue Perrégaux, n° 52. A servi de caserne et de bain. Le nom de Hammam lui est aussi appliqué.
DAR-BOU-CHETTABÏA.. دار ابى شطابية	(de Bou-Chettabïa). Impasse rue Fontanilhes à El-Batha.
DAR-BOU-KHOUBZA .. دار ابى خبزة	(de Bou-Khoubza). Dans l'impasse de la rue Vieux, à laquelle elle a donné son nom.

DAR-BOU-MEZOURA .. دار ابى مزورة	(de Bou-Mezoura). Occupait partie de l'emplacement du vieux théâtre, rue Basse-Damrémont.
DAR-ED-DEBAR..... دار الدبغ	(La tannerie). Nom donné aux tanneries bordant le ravin au sud.
DAR-EL-ABADI.... دار العبادى	(La maison d'El-Abadi). Dans l'impasse de la rue du 26 ^e de Ligne, au-dessous de la rue du Tribunal.
DAR-EL-BEY..... دار الباي	(La maison du bey). Vaste pâté de constructions ayant servi de palais aux beys et de casernes, ayant une façade sur la rue Carman et une sur la rue Rouaud.
DAR-EL-BISKRI..... دار البسكوى	(du Biskri). Dans l'impasse de la rue l'Huillier, en remontant vers le Conseil de guerre.
DAR-EL-BOU-CHIBI... دار البوشيبى	(d'El-bou-Chibi). Rue de l'Arc, 4. (Bab-el-Djabia).
DAR-EL-EULDJIA.... دار العاجية	(de la renégate). La maison Ben-Zagouta, ayant servi de collège rue Fontanilhes.
DAR-EL-HADJ-BRAHIM دار الحاج ابراهيم	(d'El-Hadj-Brahim). Impasse rue du 26 ^e de Ligne, n ^o 21.
DAR-EL-HADJ-SAÏD .. دار الحاج سعيد	(d'El-Hadj-Saïd). Rue des Abyssins, à laquelle elle a donné son nom, Zenket-el-Hadj-Saïd.

DAR-EL-KHALIFA....

دار الخليفة

(du Khalifa). Il existait deux maisons de ce nom : 1^o l'une occupée maintenant par le Trésor, rue Basse-Damrémont ; 2^o et l'autre à l'angle de la rue Traversière et de la rue Morland (Bab-el-Djabbia).

DAR-EL-KHOUACHEMI.

دار الخواشمي

(d'El-Khouachemi). Impasse de la rue du 26^e de Ligne, plus basse que celle de Dar-el-Abadi.

DAR-ENGLIZ-BEY....

دار انگلیزبای

(d'Engliz-Bey). Appelée maintenant Dar-Salah-Bey, rue d'Israël à la voûte.

DAR-GRINA

دار فروینة

(de Grina). Rue de Bagdad et boulevard de l'Ouest (Bab-el-Djabbia).

DAR-HOUSSEÏN-BEY..

دار حسین بای

(de Housseïn-Bey). Rue Béraud.

DAR-KAÏD-CHAÏR. ...

دار فایده الشعیر

(du Caïd de l'orge). Près Rahbet-es-Souf.

DAR-KELAL

دار کلال

(des cruches). Rue Perrégaux, entre la rue Nationale et la rue de Mila. (A disparu).

DAR-SALAH-BEY.. ..

دار صالح بای

(de Salah-Bey). 1^o Au bout de la rue Caraman, sous la voûte ; 2^o rue d'Israël à Mekâd-el-Hout.

DAR-SAÏRI

دار الصایغی

(de l'orfèvre). Rue Damrémont, en face de la Prison militaire. (A disparu).

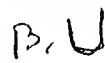
DAR-SEKFALI..... دارسكفالى	(de Sekfali). Rue des Zouaves, près d'El-Mouilha.
DAR-TCHAKER-BEY .. دارچاقرباى	(de Tchaker-Bey). Dans le carrefour situé au milieu de la rue de Mila.
DAR-TCHANDERLI-BRAHAM..... دارچندرلى ابرهم	(de Tchanderli-Braham). Sous la voûte de ce nom, rue Vieux.
DAR-ZAOUCHE..... دارالزاوش	(de Zaouche ou des moineaux). Impasse rue Perrégaux, entre la rue de Mila et Arbain-Cherif.
DJAMA..... جامع	(Mosquée). Les édifices affectés au culte se divisent, par rang d'importance, en <i>Djamâ</i> , <i>Mesdjed</i> et <i>Zaouïa</i> . Ces édifices ne sont souvent désignés que par le nom de leur patron : Sidi un tel. Dans les <i>Djamâ</i> se faisaient la Khotba (sermon) et la prière au nom du prince régnant.
DJAMA-ARBAÏN-CHE-RIF..... جامع اربعين شريف	(La mosquée des 40 cherifs). Rue Perrégaux. Occupée maintenant par la Mahakma du Cadi de la 1 ^{re} circonscription.
DJAMA-EL-AKHDAR.. جامع الاخضر	(d'El-Akhdar). Au bas de la rue Sidi-L'Akhdar).
DJAMA-EL-BIAZRI.... جامع البيازرى	(de l'épicier). Se trouvait rue Grand, à Souk-el-Djemâa. (A disparu).

DJAMA-EL-DJOUAR . . .	(des femmes). Rue Caraman, au débouché de la rue d'Aumale. (A disparu).
جامع الجوار	
DJAMA-EL-DJOUZA .	(du noyer), appelée aussi de <i>Sidi-Ahmed-Zerroug</i> . Rue Caraman, près le débouché de la rue Richepanse et place de l'Asile. (A disparu).
جامع الحوزة	
DJAMA-EL-KASBA	(de la Kasba). A disparu pour faire place aux constructions de l'Hôpital militaire.
جامع القصبية	
DJAMA-KHELIL	(de Khelil). Vers le trajet de la rue Leblanc. (A disparu).
جامع خليل	
DJAMA-RAHBET-ES-SOUF	(de Rahbet-es-Souf). A disparu pour faire place à l'ancien Hôpital civil.
جامع رحبة الصوف	
DJAMA-SOUK-EL-REZEL	(de Souk-el-Rezel). La Cathédrale actuelle, rue Caraman.
جامع سوق الغزل	
DEROUDJ-BAB-EL-DJABIA	(Les escaliers de Bab-el-Djabia). Actuellement la rue de l'Échelle.
دروج باب الجابية	
ECH-CHARA	(La rue Marchande). Ce nom s'appliquait au quartier qui avait été assigné aux Juifs par Salah-Bey; il est traversé par les rues Grand et de Constantine.
الشارع	
ECH-CHEBARLÛINE . .	(Les fabricants de chaussures de femme). Voir à Souk.
الشبارليين	

ECH-CHOTT.....	الشط	(Le bord). Quartier bordant le ravin à l'angle de la rue Nationale, sous la Poste.
ED-DERB.....	الدرب	(Le palais). L'ancien palais du Bey, occupé maintenant par le Général de Division.
ED-DREÏBA	الدريبة	(Le petit palais). Nom donné aux dépendances du palais, au-dessus et au-dessous, et notamment à l'ancienne subdivision et à la partie voisine de Dar-el-Bey qui a servi au campement, rue Caraman.
EL-ATTARINE	العطارين	(Les droguistes). Voir à Souk.
EL-BATHA	البطحة	(L'emplacement uni). La rue Fontanilhes et la rue Nationale, en face de la grande Mosquée.
EL-BLATE	البلاط	(Le pavage en dalles). Le parcours de la rue Caraman, depuis l'angle derrière l'Église jusqu'à la place Négrier.
+ EL-BRADAÏNE	البرادعيين	(Les fabricants de bâts). Voir Souk.
f EL-DJEZZARINE.....	الجزّارين	(Les bouchers). Voir Souk.
f EL-FAHHAMINE	الفصّامين	(Les charbonniers). Voir Souk.
EL-GUESSAAÏNE.....	الفصّاعين	(Les fabricants de plats en bois). Voir Souk.

EL-HABS et EL-HABSA الحبس	(La prison). Dans la Kasba, à droite de l'entrée.
EL-HADDADINE الحدا دين	(Les forgerons). Voir Souk.
EL-HARA-EL-HAMRA الحارة الحمراء	(Le quartier rouge). Rue Vieux, vis-à-vis du débouché de la rue du 3 ^e Bataillon-d'Afrique.
EL-HAOUCH الحوش	(Le parc). Le boulevard de l'Est, au-dessus de la porte d'El-Kantara.
EL-KANTARA القطرة	Le pont). Nom du pont et du quartier situé au-dessus. (V. Houmet).
EL-KASBA القصة	(La Kasba). Réunion de constructions particulières, de mosquées et fortifications, etc., dont nous avons fait la Kasba actuelle.
EL-KAZZAZINE الفزازين	(Les passementiers). Voir Souk.
EL-KHADDARINE الخضارين	(Les marchands de légumes). Voir Souk.
EL-KHARRAZINE الخزازين	(Les cordonniers). Voir Souk.
EL-KOUS الفسوس	(L'arceau). Ce nom était donné à deux endroits : 1 ^o l'un situé vers la rue Sittius; 2 ^o et l'autre au bas de la rue de l'Arc, appelée aussi Akouas-ben-Nedjda.

EL-MERMA..... المرمي	(L'endroit où l'on jette). Echan- crure sur le bord du ravin, au- dessous du Chott, d'où l'on jetait les immondices. On l'appelait aussi Merma-el-Azbal (des fumiers).
EL-MILÛNE..... الميليين	Les Miliens). <i>Voir</i> Zekak.
EL-MOUILHA..... المويلحة	(La petite (source) salée). Rue des Zouaves, au-dessous de la rue Damon, où se trouvait, paraît-il, une source salée.
EL-MOUKOF..... الموفي	(Plusieurs étymologies sont pro- posées au sujet de ce nom, qui pa- rait vouloir dire : <i>le lieu de réunion,</i> <i>l'endroit où l'on se tient</i>). Cet em- placement se trouvait au débouché de la rue Cahoreau dans la rue Nationale, derrière l'hôtel de Paris.
EL-MOURR OU MARR. المـر	(Reg ^t El-Memarr (Le passage). Rue Damrémont, à l'entrée de la rue du 26 ^e de Ligne.
EL-RERABLÛNE..... الغرا بليين	(Les tamisiers). <i>Voir</i> Souk.
EN-NEDJARINE..... النجدارين	(Les menuisiers). <i>Voir</i> Souk.
ER-RECIF..... الرصيف	(Le tas). Sous le fondouk aux huiles, entre la rue Rouaud et la rue Nationale, près de Sidi-Abd-er- Rahmane-el-Menatki.

ER-REKKAKINE الوقافيين	(Les parchemineurs). Voir Souk.
ES-SAR'A الصاغة	(Les bijoutiers). Voir Souk.
ES-SEBBARINE الصبّاغيين	(Les teinturiers). Voir Souk.
ES-SERRADJINE الستراجيين	(Les selliers). Voir Souk.
FONDOUK فندف	(Ecurie publique). 
FONDOUK-BEN-NOUI- OUA فندف بن نويوة	(de Ben-Nouioua). Rue Béraud, derrière le service des Mines.
FONDOUK--EL--HAFSI ou EZ-ZITE فندف الحفصي أو الزيت	(d'El-Hafsi ou de l'huile). Démoli pour la percée de la rue Nationale, en face du service des Mines.
FONDOUK-KISSARLI . . فندف فيسارلي	(de Kissarli). Son emplacement est occupé en partie par le Tribu- nal de 1 ^{re} Instance, place Négrier.
FRANE-BARRO فران بررو	(Birrou ou Barroum) (les fours de Birrou). Rue Perrégaux, des deux côtés de la rue Dali-Moussa. D'anciens fours à chaux ou à plâtre se trouvaient, paraît-il, en cet en- droit.
HADJERET-EL-BIR . . حجرة البير	(La pierre du puits). Place d'Aumale, devant la pharmacie Sca- paronne).

HAMMAM	(Bain, étuve).
حمام	
HAMMAM-BEN-CHARIF.	(de Ben-Charif). Sous la place des Chameaux.
حمام بن شريف	
HAMMAM--BEN--DJEL-LOUL.....	(de Ben-Djelloul). Rue Sérigny, sous la rue de France.
حمام بن جلول	
HAMMAM-BEN-NAMANE	(de Ben-Nâmane). Dans la ruelle faisant correspondre la rue des Zouaves avec la rue Abd-Allah-Bey.
حمام بن نعمان	
HAMMAM-BOU-BAAÏA	(de Bou-Baaïa). A servi aussi de caserne et est devenu une maison particulière, portant le n° 52 de la rue Perrégaux.
حمام ابسى بعاية	
HAMMAM-DEGGOUDJ..	(de Deggoudj). Rue des Bains, à l'angle de la rue du 3 ^e Bataillon-d'Afrique.
حمام دفوج	
HAMMAM-EL-HAOUA..	(du ravin). Au-dessous de Dar-Kelal au Chott. (Disparu).
حمام الهوة	
HAMMAM-KAA-EL-AT-TARINE	(du bas du quartier des drogistes). A disparu dans la percée de la rue Nationale, sous la rue Rouaud.
حمام فاع العطارين	
HAMMAM-SOUL-EL-RE-ZEL	(de Souk-el-Rezel). Rue du 47 ^e de Ligne, sous la rue de France.
حمام سوف الغزل	
HAMMAM-ES-SOULTAN.	(du sultan). Rue Desmoyen, maison dite de Salah-Bey.
حمام السلطان	

(EL- HAMMAM--ES--
SRÉÏR

الحمام الصغير

HOUMA (Houmet)..

حومة

HOUMET-BAB-EL-DJA-
BIA

حومة باب الجابية

HOUMET-BAB-EL-KAN-
TARA.....

حومة باب القنطرة

HOUMET-CHARA....

حومة الشارع

HOUMET-EL-KASBA ..

حومة القصبية

HOUMET-KEDDIDA...

حومة فديدة

HOUMET-MESSASSA ..

حومة مصاصة

HOUMET-SIDI-BOU-
MAZA.....

حومة سيدى ابي معزة

HOUMET-SOUARI

حومة صواري

(Le petit bain). Occupait un angle des dépendances de la grande Mosquée, rue Nationale. (A disparu)

Quartier.

(de Bab-el-Djabia). S'applique à tout l'espace compris entre le boulevard de l'Ouest, la rue Nationale jusqu'à son coude et le ravin.

(de Bab-el-Kantara). L'espace compris entre le boulevard de l'Est, la rue de Mila et le ravin.

Voir Chara.

(de la Kasba). S'applique à l'emplacement occupé par la Kasba actuelle.

(de Keddida). Dans la Kasba, en face de la porte.

(de Massinissa?). L'entrée de la rue Massinissa, rue Basse-Damrémont.

(de Sidi-Bou-Maza). Le bout de la rue Perrégaux, depuis la rue Sidi-Bou-Maza jusqu'à El-Kantara.

(des piliers). Rue Desmoyen, derrière le Palais.

HOUMET-TABIA حومة الطابية	(de Tabia). Partie comprise entre le boulevard du Nord, la rue Damerémont et la rue du Rocher. Se divisait en Tabia-el-Kebira et Tabia-el-Berrania.
HOUMET-TOBBALA حومة الطبال	(des timbaliers). Rue des Abeilles (Bab-el-Djabia).
IMPASSE	Voir Zenka (le mot propre est Raïr'a).
KAA-ECH-CHARA فاع الشارع	(Le bas de Chara). La rue de Constantine, au-dessus d'El-Kantara.
KAHOUE-ED-DEBBANE فهوة الدبان	(Le café des mouches). Rue des Mouches, partie occupée par les boutiques de l'établissement des Jésuites.
KEHEF-CHEKOURA كهف شكورة	(Le rocher des sacs). Kasba, le bord du rocher dominant les cascades. Selon la tradition, c'est de là qu'on précipitait, sous les Turcs, les femmes dont les beys voulaient se débarrasser.
KHERBET-EL-ARAB خربة العرب	(La ruine (ou l'écurie) des Arabes). Rue Sidi-Bou-Rar'da, près de Sidi-Rached (Bab-el-Djabia).
KERBET-TINA خربة طينة	(La ruine de Tina?). Partie touchant le rempart de l'Ouest, à côté de Kherrara (Bab-el-Djabia).

KHERRARA..... خـرارة	(L'égoût). La dépression située au-dessous de Bab-el-Djabia, boulevard de l'Ouest.
KOBLET-BECHIR..... قبة بشير	(Le dôme de Bechir). A l'angle de la rue du Rocher et de la rue Damrémont.
KOUCHA..... كوشة	(Kouchet). Four et boulangerie.
KOUCHET-BEN-NOUARA..... كوشة بن نوار	(Le four de Ben-Nouara). Au débouché de la rue Namoun, rue Sidi-Nemdil.
KOUCHET-EL-DJEBS OU EL-DJOSS..... كوشة الجبس	(Le four à plâtre). Rue d'Israël, vers l'entrée de la rue Varna.
KOUCHET-EL-MECEBBAH..... كوشة المسبح	(Le four ou boulangerie d'El-Mecebbah). Rue Rabier.
KOUCHET-ES-SERRADJ كوشة السراج	(du sellier). Rue Abd-Allah-Bey, au-dessous de la rue de Cirta.
KOUCHET-EX-ZIATE. كوشة الزيات	(du marchand d'huile). Petite place au milieu de la rue Morland (Bab-el-Djabia).
KOUS-TABIA..... فوس الطابية	(L'arc de Tabia). Vers la rue Leblanc. (A disparu).
MAISON.....	Voir Dar.
MAHLET-EL-AMAMRA. محلة العمارة	(Quartier des Amamra). La partie inférieure de la rue du 26 ^e de Ligne.

MARCHÉ

Voir Souk et Rahba.

MEDRAÇA.....

(École supérieure). Il n'y avait à Constantine que celle de Sidi-el-Kettani, que nous avons conservée et dont nous avons refait la façade sur la place Négrier, entre le Tribunal et la mosquée de Salah-Bey, portant aussi le nom de Sidi-el-Kettani.

مدرسة

MEDRACH

(Ecole israélite). Près de Sidi-el-Biazri, à Souk-el-Djemaa.

مدراش

MEKAAD-EL-HOUT .

(Le siège du poisson). Rue d'Israël, près la place de Rahbet-es-Souf.

مقعد السمك

MEKAAD-EZ-ZOUAOUA.

(Le siège des Zouaoua). Dans la rue qui monte de la rue de France à la place Négrier.

مقعد الزواوة

MERMA-EL-AZBAL ...

Voir El-Merma.

مرمى الازبال

MESDJED.....

(Mosquée). Ce nom était donné aux mosquées de moindre importance que les Djama. On n'y faisait que la prière.

مسجد

MESDJED-HAFÇA

(La mosquée de (madame) Hafça). Rue Abd-Allah-Bey, au-dessus de la rue de Cirta.

مسجد حفصة

MILA-SREÏRA.....

(La petite Mila. Carrefour au milieu de la rue de Mila, devant la maison de Tchaker-Bey.

ميلة الصغيرة

MOSQUÉE.	Voir Djama, Mesdjed et Zaouia. Voir aussi à Sidi, l'établissement étant souvent désigné par le nom du saint sous le vocable duquel il est placé.
OULAD-BET-HASSEÏN . اولاد بن حسين	Groupe de bâliments portant le nom de cette famille, dans la Kasba. (A disparu).
PALAIS	Voir Ed-Derb et Ed-Dreïba.
PORTE	Voir Bab.
QUARTIER	Voir Houma, Hara et Mahla.
RAHBA رحبة	(Rahbet). Halle ou marché.
RAHBET-BEN-SAÏD . . . رحبة بن سعيد	(La halle de Ben-Saïd). Ancien nom de la place des Chameaux.
RAHBET-EL-DJEMAL . . رحبة الجمال	(La halle des Chameaux). Nous en avons fait la place des Cha- meaux.
RAHBËT-ES-SOUF . . . رحبة الصوف	(La halle de la Laine). Nous en avons fait la place Rahbet-es-Souf, appelée vulgairement place des Galettes.
RAS-EL-KHARRAZINE . راس الخزازين	(La tête (de la rue) des Cordon- niers). A l'angle des rues Combes et Rouaud, où se trouve la Zaouia de la famille Ben-el-Feggoun (Hani- mouda).

RAS-SOUK-EL-ACER.. رأس سوق العصر	(La tête de Souk-el-Acer). A l'entrée de la place Négrier.
REDIR-BOU-EL-RARATE غدير بوالغارات	(La mare de l'endroit des cavernes). La place d'Orléans et la rue Damrémont, vis-à-vis l'entrée de la rue d'Aumale.
ROUS-ED-DOUAMÈS.. رؤس الدوامس	(Les têtes des souterrains). Rue du Palais. Les Indigènes placent à cet endroit l'entrée des souterrains qui, d'après eux, sillonnaient une partie de la ville.
RUE	Voir Zenket, Zekak, Souk et Chara.
SABATE..... سباط	(Voûte, passage couvert).
SABATE-BEN-EL-BOU-CHIBI..... سباط بن البوشيبى	de Ben-el-Bou-Chibi). Entrée de la rue de l'Arc (Bab-el-Djabia).
SABATE-BEN-EL-HAM-LAOUI..... سباط بن الحمالاوى	(de Ben-el-Hamlaoui). Rue de l'Alma, au-dessus de la rue Sidi-Bou-R'arda (Bab-el-Djabia).
SABATE-BEN-FELLOUS سباط بن فلولس	(de Ben-Fellous). Au bout de la rue Rouaud, derrière la Poste actuelle. (A disparu).
SABATE-BEN-TCHANDERLI-BBAHAM.. سباط بن جندرلى براهم	(de Ben-Tchauderli-Braham). Longue voûte au débouché de la rue Vieux sur Rahbet-es-Souf.

SABATE-CHEÏKH--EL--
ARAB.....

سباط شيخ العرب

(du Cheïkh-el-Arab). Rue Perré-
gaux entre les numéros 72 et 64
(Bab-el-Djabia).

SABATE-DAR-BACH-
AGHA.....

سباط دار باش اعد

(de la maison du Bach-Agha).
Au-dessus de Dar-el-Bey, vers la
rue Combes. (A disparu).

SABATE--DAR--BEN-
AÏSSA

سباط دار بن عيسى

(de la maison de Ben-Aïssa). Rue
Vieux, à l'angle de la rue de
l'Aigle.

SABATE-DAR-EL-BEY

سباط دار الباي

(de Dar-el-Bey). La voûte don-
nant accès à Dar-el-Bey sur la rue
Caraman.

SABATE-DAR-EL-KHA-
LIFA

سباط دار الخليفة

(de la maison du Khalifa). Près
de l'hôtel du Trésor, rue Damré-
mont. A disparu. Il existe une
autre voûte du même nom, rue
Morland, avant d'arriver à Kouchet-
ez-Ziate (Bab-el-Djabia).

SABATE-DAR-EL
KHEÏTMI

سباط دار بن الخيتمي

(de la maison d'El-Kheïtmi). Rue
Cahoreau, derrière l'hôtel d'Orient.
(A disparu).

SABATE-DAR-HOUS-
SEÏN-BEY.....

سباط دار حسين باي

(de la maison de Housseïn-Bey).
A l'entrée de la rue Abd-Allah-Bey,
rue Béraud. On l'appelle également
du nom suivant.

SABATE-DRAA-ES-S'EÏD

سباط ذراع الصيد

(de la patte du lion). La même
que la précédente.

SABATE-DJAMA-EL-DJOUZA

سباط جامع الجوزة

SABATE-ED-DRÉIBA

سباط الدريبة

X

SABATE-EL-HANENCHA

سباط الحنانشة

SABATE-EL-KHALIFA

سباط الخليفة

SABATE-EL-KHAMMAR.

سباط الخممار

SABATE-EL-KHEROUFI

سباط الخروفي

SABATE-EL-KOURA . . .

سباط الكورة

SABATE-MEKAD-EL-HOUT

سباط مفعد الحوت

SABATE-SOUK-EL-ACER

سباط سوق العصر

SETTI-FRIKHA

ستى فريخة

(De la mosquée d'El-Djouza). La voûte rue Caraman entre la rue des Cigognes et la place d'Asile.

(du petit palais). Derrière l'église. (A disparu).

(Des Hanenchas). Rue du Trésor. (A disparu).

(du Khalifa). Rue Morland, avant d'entrer à Kouchet-ez-Ziate (Bab-el-Djabia).

(du marchand ou du buveur de vin). Rue Bagdad (Bab-el-Djabia). (A disparu).

(d'El-Kheroufi). Rue du Mouton (Bab-el-Kantara).

(du boulet). Longue voûte au débouché de la rue Combes sur Rahbet-es-Souf.

(de Mekad-el-Hout), rue d'Israël.

(de Souk-el-Acer). Appelée aussi Sabate-Dar-Salah-Bey. Au bout de la rue Caraman.

(Oratoire de madame Frikha). Sous la place Négrier. Est occupé actuellement par la Sous-Intendance militaire.

SIDI.....	(Monsieur). Tous les noms commençant par ce mot s'appliquent à des mosquées ou chapelles portant le vocable qui suit.
سیدی	
SIDI-ABD-EL-HADI..	A l'entrée de la rue de ce nom, rue Nationale. (A disparu).
سیدی عبد الهادی	
SIDI-ABD-EL-KADER..	Au fond de la Kasba, où se trouve l'Artillerie. (A disparu).
سیدی عبد القادر	
SIDI-ABD-EL-MALEK .	Entre la rue des Bains et la rue Baby.
سیدی عبد الملك	
SIDI-ABD-EL-MOUMEN	Au-dessous de la rue Perrégaux, dans le carrefour au-dessus de la rue des Tanneurs.
سیدی عبد المومن	
SIDI-ABD-ER-RHAMAN- EL-KAROUI.....	Rue Hackett, derrière l'hôtel d'Orient. (A disparu).
سیدی عبد الرحمان الشرقي	
SIDI-ABD-ER-RHAMAN- EL-MENATKI	Vis-à-vis du Fondouk aux huiles, rue Rouaud.
سیدی عبد الرحمان المناطقي	
SIDI-ADJ.....	A l'angle des boulevards de l'Ouest et du Nord. (A disparu).
سیدی عاج	
SIDI-AHMED-ZERROUG	Voir Djama-el-Djouza.
سیدی احمد الزروغ	
SIDI-ALI - BEN - MAKH- LOUF.....	A été englobé dans la Mairie. (Disparu).
سیدی علي بن مخلوف	

SIDI-ALI-EL-KAFCI...

سیدی علی الفحصی

Boulevard de l'Est, derrière la rue de Constantine.

SIDI-AMOR-EL-OUZ-ZANE.....

سیدی عمر الوزان

A disparu dans la construction du Marché aux légumes.

SIDI-BEN-ALENNAS...

سیدی بن علیناس

Au bas de la rue de l'Échelle (Bab-el-Djabia). A changé de destination.

SIDI-BOU-ABD-ALLAH-CHERIF

سیدی ابو عبد الله الشریف

A l'entrée de la rue des Abeilles (Bab-el-Djabia).

SIDI-BOU-ANNABA ...

سیدی ابو عنابة

Vers le haut de la rue du 26^e de Ligne. On ajoutait « de la Kasba » pour le distinguer du suivant. (A disparu).

SIDI-BOU-ANNABA ...

سیدی ابو عنابة

Rue des Zouaves. Sert à la confrérie des Khouan Aïssaoua.

SIDI-BOU-CHEDDAD ..

سیدی ابو شداد

A Zenket-el-Amamra (Bab-el-Djabia).

SIDI-BOU-MAZA

سیدی ابو معزة

Rue Perrégaux, à l'angle de la rue Sidi-bou-Maza (Bab-el-Kantara). (A disparu).

SIDI-BOU-MENDJEL...

سیدی ابو منجل

Rue du 26^e de Ligne, au-dessous du débouché de la rue L'Huillier. (A disparu).

SIDI-BOU-RAR'DA....

سیدی ابو ردة

Dans la rue du même nom (Bab-el-Djabia).

SIDI-BRAHIM-BËN- MAÏZA	Rue Sidi-bou-Maza, sur le ravin (Bab-el-Kantara).
سیدی ابرهیم بن معیزة	
SIDI-CHEKFA	A l'entrée de la rue Damon, rue des Zouaves.
سیدی شفقہ	
SIDI-DEBBI	Près de la porte Bab-el-Ouad, à l'angle du nouveau théâtre. (A disparu).
سیدی دہبی	
SIDI-DERRAR	Dans la ruelle de ce nom, rue Combes. (A disparu).
سیدی الدزار	
SIDI-EL-BEÏAD	A El-Kous de Tabia; vers la rue Leblanc. (A disparu).
سیدی البیاض	
SIDI-EL-BIAZRI	Voir Djama.
سیدی ابیازری	
SIDI-EL-DJELIS	Sur la place de ce nom. Sert d'école arabe-française.
سیدی الجلیس	
SIDI-EL-FOUAL	A l'angle des rues Caraman et Cahoreau. (A disparu).
سیدی الفوال	
SIDI-EL-HOUARI	A Zenket-ben-Titah, près de la rue de France. (A disparu).
سیدی الحواری	
SIDI-EL-KETTANI.	Mosquée de Salah-Bey, place Négrier.
سیدی الکتانی	
SIDI-EL-KHEZRI	Près de la porte d'El-Kantara, au bout de la rue Perrégaux. (A disparu).
سیدی الخزری	
SIDI-EL-OUARDA	A été démoli pour l'établissement de la place Nemours.
سیدی الواردة	

SIDI-FATAH-ALLAH .. سیدی فاتح الله	Impasse de la rue d'Israël entre les rues de Varna et Richepanse.
SIDI-FERG'ANE... سیدی فرغان	A été démoli pour l'établissement de la place du Palais.
SIDI-FLIOU..... سیدی فلیو	Rue Salomon, en face la Kasba. (A disparu).
SIDI-HASSOUN..... سیدی حسون	Occupait une partie de l'empla- cement du vieux théâtre, rue Basse- Damrémont. (A disparu).
SIDI-HEDDJAM..... سیدی حجام	Rue Caraman, entre la rue Des- moyens et l'impasse. (A disparu).
SIDI-HIDANE..... سیدی حیدان	Au-dessus du Chott, à l'angle de la rue Nationale. (A disparu).
SIDI-IASMINE..... سیدی یاسمین	A l'angle des rues Dali-Moussa et des Abyssins. (A disparu).
SIDI-IASMINE..... سیدی یاسمین	Au bout de la rue Perrégaux, au-dessus d'El-Kantara. (A disparu).
SIDI-IOUMEN..... سیدی یومن	Rue d'Israël, près de la rue de Varna.
SIDI-KAÏS سیدی فیس	Carrefour du milieu de la rue de Mila.
SIDI-KEMMOUCHE... سیدی فموش	L'oratoire dit Zaouiet-ben-Badis, au fond de la première impasse de la rue du 23 ^e de Ligne, derrière la pharmacie.

SIDI-KENNICHE.....	سيدي فنيش	Partie inférieure de la rue Ma- dier. (A disparu).
SIDI-KHEZER.....	سيدي خور	Au bas de la rue des Tanneurs, n° 14 (Bab-el-Djabia).
SIDI-KRAMA.....	سيدي كرامة	Rue du 3 ^e Bataillon-d'Afrique, n° 10. (A disparu).
SIDI-MAHAMMED OU M'HAMMED-AZOUAOU	سيدي محمد ازواو	Rue Rouaud, n° 91. (A disparu).
SIDI-MAHAMMED-BEN- NEÏMOUN.....	سيدي محمد بن ميمون	Rue Vieux, près de la rue de Mila, sert de Mahakma à la 2 ^e cir- conscription.
SIDI-MAHAMMED-EN- NEDDJAR.....	سيدي محمد النجار	Rue Perrégaux, n° 52, au-dessus de Sidi-Abd-el-Moumen.
SIDI-MEÏMOUN.....	سيدي ميمون	Rue des Bains. (A disparu).
SIDI-MOGREF.....	سيدي مغروف	Au bas de la rue Abd-Allah-Bey (Bab-el-Djabia).
SIDI-MOUFERREDJ...	سيدي مفرج	Rue Damrémont, près de la rue du Lion. (A disparu).
SIDI-NAR'R'ACHE....	سيدي النقاش	Rue Morland (Bab-el-Djabia).
SIDI-NEMDIL.....	سيدي نهديل	Rue Sidi-Nemdil (Bab-el-Djabia).

SIDI-OFFANE.....	Rue Morland, n° 17 (Bab-el-Djabia).
سیدی عیان	
SIDI-RACHED.....	A la pointe méridionale de Constantine, sur le ravin. A donné le nom à ce quartier.
سیدی راشد	
SIDI-REMAH.....	Rue Dali-Moussa. Sert d'école aux filles musulmanes.
سیدی رماح	
SIDI-SAFFAR.....	Au bas de la rue de Constantine. Ancienne école des filles (Bab-el-Kantara).
سیدی صفار	
SIDI-SEBAÏNI.....	Au bout de la rue de France, sous la place Négrier. (A disparu).
سیدی سبعتینی	
SIDI-YAHIA-EL-FECILI	Rue Damrémont, en face de la rue Sassi. (A disparu).
سیدی یحیی البسیلی	
SLA.....	(Synagogue).
صلی	
SLA-BEN-DEGUIGA ...	(de Ben-Deguiga). Au-dessus de Sidi-el-Biazri, rue de la Synagogue.
صلی بن دقیسقة	
SLA-DAVID-EL-DJE- ZAIRI.....	(de David l'Algérien). A Sidi-el-Biazri, à Souk-el-Djemaa.
صلی دبید الجزایری	
SLA-DAR-REBBI-MES- SAOUD.....	(de la maison du rabbin Mes-saoud). A Mekaad-el-Hout, rue d'Israël.
صلی دار ربی مسعود	
SLA-EL-DJEDIDA (Es).	(La neuve). Rue de la Synagogue.
الصلی الجديدة	

SLA-EL-KEDIMA (Es). الصلي الكديمة	(La vieille). Rue de la Synagogue.
SLA-REBBI-CHLOMOU- AMMAR	(du rabbin Salomon-Ammar). A Kaa-Chara, rue de Constantine.
صلي ربي شلوموعمار	
SLA-REBBI-NATAN...	(du rabbin Natan). A Kaa-Chara,
صلي ربي نستان	rue de Constantine.
SOUIKA ou SOUIKET- BAB-EL-DJABIA....	(Le petit marché de Bab-el-Dja- bia). Rue Perrégaux, en face du carrefour de Sidi-Abd-el-Moumen.
سويقة باب الجابية	
SOUÏKET-BEN-MEGA- LEF.....	(Le petit marché de Ben-Megâlef). Entre Djama-Khelil et Sidi-Mou- ferredj (Tabia).
سويقة بن مفالو	
SOUK.....	Marché, bazar ou rue marchande.
سوف	
SOUK-ECH-CHEBAR- LÛNE.....	(Des fabricants de chaussures de femme). La rue du 17 ^e Léger, près Dar-el-Bey.
سوف الشبارايين	
SOUK-ECH-CHOTT....	(du Chott). A l'angle de la rue Nationale, près du ravin.
سوف الشط	
SOUK-EL-ACER.....	(de quatre heures du soir). La place Négrier.
سوف العصر	
SOUK-EL-ATTARINE ..	(des droguistes). Entrée de la rue Rouaud. Occupé maintenant par l'hôtel d'Orient et la rue Na- tionale; au-dessous se trouvait le Souk-el-Attarine-el-Asfel (d'en bas).
سوف العطارين	

SOUK-EL-BRADAÏNE..	(des fabricants de bâts). Rue Bleue, sous le passage Jaïs.
سوق البرادعيين	
SOUK-EL-DJEMAA....	(du vendredi). Occupait une partie de l'emplacement actuel du Collège, au delà de Souk-el-Acer.
سوق الجمعة	
SOUK-EL-DJEZZARINE.	(des bouchers). Rue Bleue et rue Sérigny, où se trouvent actuellement les bouchers indigènes.
سوق الجزارين	
SOUK-EL-GUESSAÏNE .	(des fabricants de plats en bois). Au croisement des rues Combes et Sérigny.
سوق الفصاعيين	
SOUK-EL-HADDADINE .	(des forgerons). Rue Combes avant la traversée de la rue Sérigny.
سوق الحدادين	
SOUK-EL-KAZZAZINE..	(des passementiers). Rue Sérigny, au-dessus des bouchers.
سوق الكزازيين	
(Es)-SOUK-EL-KEBIR .	(La grande rue marchande), Rue Combes, depuis la rue Sidi-L'Akh-dar jusqu'à Rahbet-es-Souf.
السوق الكبير	
SOUK-EL-KHELEK	(du monde). Rue Combes, entre le passage Jaïs et les forgerons.
سوق الخلق	
SOUK-EL-KHADDARINE	(des maraîchers). Rue Bleue, avant d'arriver aux boucheries.
سوق الخضارين	
SOUK-EL-KHARRATINE	(des tourneurs). Se trouvait à l'emplacement occupé par le service des Mines et la rue Nationale.
سوق الخراطيين	

UK-EL-KHARRAZINE

سوق الخرازير

UK-EL-KHERACHE-
FIÏNE.....

سوق الخراشيين

UK-EL-MOUKOF..

سوق الموكوف

UK-EL-R'ERABLIÏNE

سوق الغرابليين

UK-EL-REZEL....

سوق الغزل

UK-EN-NEDDJARINE

سوق النجارين

UK-ER-REKKAKINE.

سوق الرقائين

UK-ES-SAR'A....

سوق الصافة

UK-ES-SERRADJINE.

سوق السرايين

UK-ET-TEDDJAR...

سوق التجار

UK-ED-DERK.....

سور الدرف

(des cordonniers). A l'entrée de la rue Combes.

(des marchands de cœurs d'artichaut sauvage). Partie inférieure de la rue des Mouches.

(d'El-Moukof). Le bas de la rue Cahoreau, derrière l'hôtel de Paris.

(des tamisiers). Rue Rouaud, vers le fondouk aux huiles.

(de la laine filée). Rue Caraman, derrière l'église.

(des menuisiers). Rue Vieux.

(des parchemineurs). Rue Vieux en approchant de la voûte.

(des orfèvres). Le bas de la rue du 23^e de Ligne, au-dessus du passage Jaïs.

(des selliers). Rue Rouaud, avant d'arriver en dessous de Dar-el-Bey.

(du commerce). Comprendait les différents Souk établis dans la circonférence décrite par les rues Combes, Rouaud et Vieux, jusqu'à Rahbet-es-Souf.

(Le rempart des guenilles). Rue Damrémont, entre les rues Salomon et de l'Hôpital.

SOUR-EL-MEHAOULA . سور الهماولة	(Le rempart du campement). Le boulevard de l'Ouest, entre Bab-el-Ouad et Bab-el-Djabia, où campaient, paraît-il, les troupes qui changeaient de garnison (Meliaoula).
STAH-EL-MOUADJENE. سطح المواجهين	(La terrasse des citernes). Kasba, face nord.
SYNAGOGUE	Voir Sla.
TABIA الطابية	(Le pisé). Quartier compris entre la Kasba, la rue Damrémont, la rue Sittius et le boulevard du Nord; se divisait comme suit :
TABIA-EL-BERRANIA. . طابية البرانية	(des étrangers). Entre la rue Sassi et la rue Sittius.
TABIA-EL-KEBIRA . . . الطابية الكبيرة	(La grande). Entre la rue du Rocher et la rue Sassi.
TAHOUNET-EZ-ZOUDJ. طحونة الفروج	(Le moulin à manège à deux tournants). Rue du Moulin, derrière Sidi-el-Djelis.
TERBĪAA تربيعا	(Réunion d'ateliers de tisserands).
TERBĪAT-BEN-EL-DJEZ- ZAR تربيعا بن الجزار	(de Ben-el-Djezzar). Rue du Ravin (El-Kantara).
TERBĪAT-BEN-GANA. . . تربيعا بن فانة	(de Ben-Gana). Rue Perrégaux, vers la voûte dite Sabate-Cheïkh-el-Arab.

Souk
TERBIÄT - EL - FAHHA -
MINE

تربيعه الفحمين

TERBIÄT - EL - MADJEN

تربيعه الحاجين

TERBIÄT - HOUKA . . .

تربيعه حوكه

TERBIÄT - RAHBET - EL -
DJEMAL

تربيعه رحبة الجبال

TOBBANA

الطبانة

VOUTE

ZAOUÏA

زاوية

ZAOUÏET - BEN - ABD - ER -
RAHMAN

زاوية بن عبد الرحمن

ZAOUÏET - BEN - BADIS . .

زاوية بن باديس

ZAOUÏET - BEN - DJEL -
LOUL

زاوية بن جلول

ZAOUÏET - BEN - NAMOUN

زاوية بن نعيمون

(des charbonniers). Rue des
Mouches. (A disparu).

(de la citerne). Rue Perrégaux,
près de celle de Ben-Gana.

(des métiers à tissage). Se trou-
vait dans la Kasba. (A disparu).

(de la place des Chameaux). (A
disparu).

Ou mieux Toppana (en turek la
batterie). Au-dessous de Bab-el-
Djabia, sur le rempart de l'Ouest.

Voir Sabate, Kous et Akouas.

Chapelle et école.

Au bout de la rue Vieux en ar-
rivant à Chara. Sert aux Khouan
de Sidi-Abd-er-Rahman.

Au fond de la première impasse
de la rue du 23^e de Ligne, der-
rière la pharmacie; est appelée
aussi Sidi-Kemmouche.

Au bas de la rue Desmoyen,
près de la rue Caraman, appelée
aussi Zaouïet-Souari. (A disparu).

Rue Perrégaux, 76. Sert aux
Khouan de la secte de Tedjini.

ZAOUÏET-BEN-RE-
DOUANE.....

زاوية بن رضوان

ZAOUÏET-EL-HANAFIA.

زاوية الحنفية

ZAOUÏET-EL-KHERA-
CHEFÏÏNE... ..

زاوية الخراشبيين

ZAOUÏET-EN-NEDDJA-
RINE.....

زاوية النجارين

ZAOUÏET-MOULAI-
TAÏEB.....

زاوية مولاي طيب

ZAOUÏET-RAS-EL-
KHARRAZINE....

زاوية راس الخرازين

ZAOUÏET-SOUARI....

زاوية الصواري

ZAOUÏET-TLEMÇANI..

زاوية التلمسانى

ZEKAK.....

زفاف

ZEKAK-EL-BLATE....

زفاف البلاط

Rue Combes, au-dessus du fon-
douk aux huiles.

(des Hanafites). Rue Fontanilhes.

Rue des Mouches, au-dessous
de la rue Vieux. Sert à la secte
des Khouan Fogra de Sidi-Ammar.

Appelée aussi Zaouïet-Hensala.
Rue Vieux; sert aux Khouan Hen-
sala.

Rue des Zouaves, en face. de
l'entrée de la rue Damon. Sert aux
Khouan de la secte de Moulai-Taïeb.

(Ou des Oulad-Cheïkh-el-Feg-
goun). A l'angle des rues Combes
et Rouaud, la mosquée dite de
Hamouda.

(ou de Ben-Djelloul). Voir Zaouïet-
ben-Djelloul.

Rue de Constantine. Est occupée
maintenant par les Sœurs du Bon-
Secours.

Rues.

Les rues d'El-Blâte). Rue Cara-
man, depuis l'église jusqu'à la rue
des Cigognes.

ZEKAK-EL-MILÛINE...	(La rue des Miliens). Rue des Zouaves, au-dessous de Sidi-bou-Annaba.
زفاف الميليين	
ZELLAÏKA.....	(La glissante). Entrée de la rue Rhumel, rue Perrégaux (Bah-el-Djabia).
الزلايفة	
ZENKA.....	Rue et impasse.
زنقة	
ZENKET - AHTCHI - BAKIR.....	(L'impasse d'Ahtchi-Bakir). Rue Perrégaux, au-dessus de Frane-Barrou.
زنقة احمى بكير	
ZENKET-ARBAÏN-CHE-RIF.. ..	(des 40 cherifs). Rue Arbain-Cherif dans la partie tombant rue Perrégaux.
زنقة اربعين شربو	
ZENKET-BAR'LA.....	(de la mule). Impasse de la rue de Constantine.
زنقة بغلة	
ZENKET-BEN-CHEÏKH.	(de Ben-Cheïkh). Rue des Cigognes, au-dessus de la rue de France. (A disparu).
زنقة بن الشيخ	
ZENKET-BEN-DALI-MOUSSA.....	(de Ben-Dali-Moussa). La rue Dali-Moussa, appelée improprement Ali-Moussa.
زنقة بن دالى موسى	
ZENKET-BEN-EL-R'AZALI.....	(de Ben-el-Razali). Rue de la Cotte, près Bab-el-Djabia.
زنقة بن الغزالى	
ZENKET-BEN-SAMMAR.	(de Ben-Sammar). L'impasse Sidi-el-Djelis.
زنقة بن الصهار	

ZENKET-BEN-SI-EL-HACEN.....

زنقة بن سي الحسن

ZENKET-BEN-TARZI..

زنقة بن تارزي

ZENKET-BEN-TITAH.

زنقة بن تيتاح

ZENKET-BEN-ZAGOUTA

زنقة بن زغوطة

ZENKET-BEN-ZERBIB.

زنقة بن زغبيب

ZENKET-DAR-BACH-TARZI... ..

زنقة دار باش تارزي

ZENKET-DAR-BEN-KE-NAK.....

زنقة دار بن كناف

ZENKET-DAR-BEN-OU-DINA.....

زنقة دار بن ودينة

ZENKET-DAR-BOU-CHETTABIA.....

زنقة ابي شطابية

ZENKET-DAR-BOU-KHOUBZA.....

زنقة دار ابي خبزة

(de Ben-Si-el-Hacen). Impasse au milieu de la rue L'huillier.

(de Ben-Tarzi). L'impasse sous la place Sidi-el-Djelis.

(de Ben-Titah). Vers le débouché de la rue Varna, rue de France. (A disparu).

(de Ben-Zagouta). Impasse de la rue Nationale, la plus proche de la porte d'El-Kantara.

(de Ben-Zerbib). Entrée de la rue du 3^e Bataillon-d'Afrique, rue Vieux.

(de la maison Bach-Tarzi). Rue Arbaïn-Cherif, à son débouché rue Vieux.

(de la maison Ben-Kenak). Rue Perrégaux, entre la rue de Mila et la rue Arbaïn-Cherif.

(de la maison de Ben-Oudina). Impasse rue de l'Échelle, au-dessous de la rue de Cirta.

(de la maison de Bou-Chettabia). Impasse de la partie inférieure de la rue Fontanilhes.

(de la maison de Bou-Khoubza). Longue impasse rue Vieux, près de la rue de Mila.

ZENKET-DAR-BRAHAM-KHOUDJA.....	(de la maison de Braham-Khou-dja). A l'angle de la rue Madier et de la place de l'Asile. (A disparu).
زنقة دار أبرهم خوجة	
ZENKET-DAR-EL-HADJ-BRAHIM.....	(de la maison d'El-Hadj-Brahim). Impasse rue L'huillier.
زنقة دار الحاج أبرهم	
ZENKET-DAR-EL-HADJ-SAÏD.....	(de la maison d'El-Hadj-Saïd). La rue des Abyssins.
زنقة دار الحاج سعيد	
ZENKET-ED-DERDAF..	(des petits pas). Ainsi nommée à cause de la pente. Impasse près la porte Djabia, entre la rue Morland et celle de la Cotte.
زنقة الدرداف	
ZENKET-EL-AMAMRA..	(des Ammar). Rue Abd-Allah-Bey, au-dessous de la rue Perrégaux.
زنقة العمامرة	
ZENKET-EL-HADJ-SAÏD	Voir Zenket-Dar.
زنقة الحاج سعيد	
ZENKET-EL-ROUAMEL.	(des marchands de sable). La rue du Sud, au-dessous de la rue Nationale (Bab-el-Kantara).
زنقة الروامل	
ZENKET-ES-SOULTANE	(du Sultan). Impasse rue Perrégaux, entre les rues de l'Échelle et Abd-Allah-Bey, près de Bab-el-Djabia.
زنقة السلطان	
ZENKET-HALMOUCHA.	(des baies de myrte). La rue des Alises.
زنقة حلهوشة	

- ZENKET-KHERA....
زنقة الخراء
- ZENKET-MEKAIÏS....
زنقة مفايص
- ZENKET-SALAH-BEY..
زنقة صالح باي
- ZENKET-SARI.....
زنقة صاري
- ZENKET-SIDI-DERRAR.
زنقة سيدي الدرار
- ZENKET-SIDI-OFFANE.
زنقة سيدي عجان
- ZENKET-TERBÏAT-EL-
DJEZZAR
زنقة تربيعة الجزائر
- ZERZAIH'A.....
الزورزاينة
- (de l'ordure). Ruelle donnant rue Perrégaux, vis-à-vis de l'Arc, et rejoignant en montant la rue Abd-Allah-Bey.
- (des coupures). Impasse rue des Cigognes, partie inférieure. A été en partie englobée dans la percée de la rue.
- (de Salah-Bey). Impasse au bout de la rue Caraman, sous la voûte.
- (de Sari). Rue Sari, sous la rue Nationale.
- (de Sidi-Derrar). Impasse de la rue Combes, entre les rues du 23^e de Ligne et Sérigny.
- (de Sidi-Offane). La rue Morland, partie supérieure.
- (de la Terbiä d'El-Djezzar). Rue d'un ravin, sous la rue Nationale.
- (La glissade). Au bas de la rue Traversière, près du boulevard de l'Ouest (Bab-el-Djabia).

